

Pourquoi les pseudo élites juives de France rejettent Zemmour ?



« Bien sûr, nous sommes résolument cosmopolites. Bien sûr, tout ce qui est terroir, béret, bourrées, binious, bref, « franchouillard » ou cocardier, nous est étranger, voire odieux. »

BERNARD-HENRI LÉVY

MANIFESTE DE PRÉSENTATION DU 1ER NUMÉRO DE *GLOBE*
AVEC PIERRE BERGÉ ET GEORGES-MARC BENAMOU
GLOBE, NOVEMBRE 1985

DAMASCUS

Il fut un temps pas très lointain, où il faisait bon vivre en France. Je parle des années 70. Tout le monde était en sécurité. Certes il y avait bien de ci de là quelques soucis, mais mineurs et très localisés. Je pouvais entrer et sortir d'une synagogue sans souci. Il ne me serait jamais venu l'idée de sortir avec une Kippa sur la tête. La religion était du domaine privé, quelle que soit d'ailleurs la religion. Seules exceptions, et c'est bien normal dans un pays avec une histoire chrétienne aussi ancienne et aussi ancrée, les processions. Noël, les crèches, les fêtes paroissiales, tout cela ne posait aucun problème et était considéré comme des

événements de la vie de la Nation.

Fin des années 60 et début des années 70, plusieurs changements structurels ont eu lieu dans la société française. Tout d'abord l'arrivée massive d'immigrés, tous issus d'Afrique du Nord et de l'Afrique subsaharienne. Musulmans pour la plupart, ils sont principalement venus travailler, et puis est arrivé le regroupement familial voulu par le sinistre Jacques Chirac. Ensuite la crise économique liée à la crise du pétrole a transformé tous ces gens en chômeurs ou chômeurs potentiels. Et le nombre faisant, leur descendance a pris un poids politique non négligeable qui les a rendus quasiment indispensables à toute personne voulant se faire élire. Giscard et ses employés aux poubelles et ensuite la Mitterrandie puis les pseudo droites et enfin Hollande et Macron. Au même moment, la communauté juive de France a vu arriver des milliers de juifs pieds noirs, qui avaient une vision beaucoup moins feutrée que les israélites français. Ils avaient besoin de montrer qu'ils étaient juifs en France, alors que les israélites français étaient des Français de religion juive. Admettez que cela puisse poser problème. Résultat, en 30 ans, soit une génération, une élite juive séfarade a vu le jour, prenant en main toutes les institutions juives, toutes les synagogues.

Leurs aînés oubliaient les vexations et les pogroms en Algérie ou Tunisie. Ceux d'origine marocaine pleuraient d'émotion en pensant à leur roi et son royaume où il faisait si bon vivre. A se demander pourquoi alors ils sont partis? De son côté, la vieille communauté juive française s'intégrait parfaitement et n'a pas su réagir à temps. Résultat, toujours dans leurs rêves, les nouveaux venus se sont bien installés, faisant prendre un tournant beaucoup plus replié sur elle-même de la communauté juive de France. Et comme souvent, il arrive qu'on veuille faire table rase du passé. Une gestion moins père de famille et plus risquée a complètement fragilisé ces institutions, au point d'avoir en permanence besoin du soutien

des deniers publics pour exister. Dernier exemple: la vente du bâtiment du Consistoire de Paris, légué en son temps par un donateur, et qui a fait l'objet d'un tripatouillage financier honteux au bénéfice de quelques-uns. Les pouvoirs publics sont muets car ils ont peur qu'en s'attaquant à ce dossier qui est du domaine de la délinquance financière de haut vol, on les accuse d'antisémitisme.

En son temps, Elie Wiesel disait à propos des enfants des dignitaires nazis qu'ils étaient des enfants avant tout. Dans notre cas, toute proportion gardée par ailleurs, on pourrait dire que ces gens là sont des mafieux avant tout... et leur place est dans les tribunaux. Alors, pour renvoyer l'ascenseur, on a vu des choses incroyables. Au moment de l'assassinat de Sarah Halimi, le Crif et le consistoire ont sorti un communiqué de presse affirmant que ce n'était pas un crime antisémite – en pleine période des élections présidentielles, il ne fallait pas favoriser Le Pen!!! Et d'autres réactions plutôt bizarres jusqu'à l'émergence d'Eric Zemmour il y a quelques semaines, et où on a entendu le Crif dire pas une voix juive pour Zemmour, puis le grand rabbin de France taxer ce pauvre Zemmour d'antisémite. Ce monde-là marche sur la tête. Alors qu'il se présente comme un français patriote de confession juive (je retrouve avec émotion le discours de mon grand père), on le renvoie à sa judéité. Du n'importe quoi.

Moi en tout cas, et vu ce qui se passe sur les réseaux sociaux je ne suis pas le seul, je voterai avec enthousiasme pour ce candidat qui sait ce qu'on doit à la France et ce que le monde entier doit à la nation française.

Didier Blum